

tous d'une façon sensée et bien précise aux Nations Unies et ailleurs dans le monde. Au fond, notre service extérieur constitue vraiment une forme de défense. J'admets qu'il a moins d'éclat que l'armée, la marine ou l'aviation; il a néanmoins des qualités réelles.

Notre service extérieur constitue une défense contre les idées perverses qu'il faut combattre avant qu'elles revêtent l'armure et prennent les armes. L'endroit tout désigné pour livrer cette bataille est aux Nations Unies. Le principal champ de combat où peut se gagner ou se perdre cette bataille est l'enceinte de l'Assemblée et les diverses salles de commissions des Nations Unies.

Que sont exactement les Nations Unies? Selon moi, elles se ramènent à deux choses: le reflet de l'opinion mondiale et l'instrument grâce auquel le monde tâche de survivre. Quiconque examine l'exposé des motifs de la Charte se rend compte qu'elle contient deux points fondamentaux. Il y est déclaré que les peuples des Nations Unies sont "résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre" et "à proclamer à nouveau la foi dans les droits fondamentaux de l'homme".

Certains d'entre nous prétendent que les Nations Unies ont échoué. Mais je rappellerai ici que les Nations Unies n'ont pas été créées en Utopie, mais à San Francisco en 1945, époque à laquelle la société humaine, extrêmement divisée, se trouvait, certes, dans une situation des plus instables.

Le député de Peace-River (M. Low) a déclaré que les Nations Unies ne servent à rien quand il s'agit de prévenir l'agression. J'admets que cette organisation n'est pas absolument parfaite; mais je signalerai aussi que la lutte entre l'État d'Israël et les États arabes s'est, pour le moins, calmée, que l'occupation de la Grèce a été prévenue, les difficultés entre le Pakistan et l'Inde, sinon réglées, du moins apaisées. Enfin,—et ce point n'est pas le moins important,—on s'est dressé contre l'agression en Corée, qui est pour le moment enrayée.

On ne devrait pas oublier, à mon avis, que les Nations Unies n'ont que huit ans, tandis que les problèmes auxquels elles s'attaquent sont presque aussi vieux que le monde. Un enfant de huit ans aura besoin de temps avant de pouvoir trouver la solution de préjugés et de conflits vieux de plusieurs siècles. C'est même remarquable que les Nations Unies aient pu accomplir ce qu'elles ont fait, car créer des relations internationales paisibles n'est pas le moyen de faire rapidement fortune. Mais il faut s'en tenir aux entreprises de longue portée; et peut-être pourra-t-on ainsi, à la longue, établir une paix plus stable qu'on ne peut s'imaginer à l'heure actuelle.

[M. Macnaughton.]

Les honorables députés ont bien le droit, je crois, de me demander ce que cela nous coûte, exprimé en dollars et en sous. Le budget annuel des Nations Unies est d'environ 41 millions en tout et la part du Canada est de 3.3 p. 100, soit \$1,350,000. La cotisation annuelle du Canada est donc d'environ 10c. par an, c'est-à-dire le prix de deux numéros de journaux quotidiens ou d'un billet de tramway, par an.

Si on ajoute à ce budget le coût des institutions spécialisées, Organisation mondiale de la santé, Organisation éducative, scientifique et culturelle des Nations Unies, Organisation de l'aviation civile internationale,—cette dernière a son siège à Montréal,—le budget global s'établit à environ 80 millions par an et la part du Canada à \$2,650,000, soit moins de 20c. par Canadien, par an.

Est-ce payer trop cher une chance d'assurer notre sécurité? Mettons ces chiffres en regard du coût de la défense? Un réacteur *Sabre* coûte \$300,000; un avion de bombardement, un million et demi; un destroyer d'escorte environ 14 millions, soit un dollar par tête, par an. Pour le prix d'un avion de bombardement, nous acquittons donc notre cotisation aux Nations Unies et nous obtenons une chance de vivre en paix.

En temps de guerre, tout se règle par l'épée et les Canadiens savent assurément se servir de ce moyen. En temps de paix cependant, nous voulons débattre nos problèmes et les régler par des moyens raisonnables suivant la règle du droit et non par la force.

Les Nations Unies fournissent un forum mondial où l'on peut exposer et discuter les problèmes, où l'on peut chercher à trouver des accommodements ou des solutions. Même M. Dulles, ce monsieur qu'on cite souvent, a dit encore l'autre jour que, sans les Nations Unies, nous serions de nouveau entraînés dans une troisième guerre mondiale.

Il y a quelques questions que j'aimerais poser. Combien de Canadiens apprécient la valeur des Nations Unies? Combien de Canadiens savent ce qui s'y passe? Je crains bien que le nombre n'en soit relativement faible. Je crains bien que les Canadiens, dans l'ensemble, ne connaissent pas les Nations Unies, bien qu'elles soient très importantes pour eux. Et pourquoi? Parce que personne ne se donne la peine de leur dire ce qui se passe aux Nations Unies.

La Chambre me permettra de lui donner quelques exemples. Il n'y a pas de représentant permanent de la *Presse canadienne* aux Nations Unies. Il n'y a pas de représentant permanent d'un seul journal ni d'un seul périodique canadien aux Nations Unies. La Société Radio-Canada rapporte une partie de l'activité des Nations Unies et, à tout prendre,